

Compte-rendu de l'atelier Conservation des sols en horticulture et maraîchage

L'atelier s'est déroulé en trois temps

1- Premier temps

Luis Da Costa a apporté un éclairage théorique sur ce que revêt le concept de conservation des sols. Cette dénomination générale cache une grande diversité de pratiques qu'il a déclinées en montrant, pour chacune d'entre elles, leurs conséquences sur les performances économiques, sociales et environnementales. Le tripode de l'agriculture de conservation est basé sur la réduction voire la suppression du travail du sol, la couverture permanente du sol et enfin la diversification et l'allongement des rotations culturales. Le point critique restant le contrôle des adventices. Pour compléter l'exposé, il a abordé la question de la conservation des sols dans le cas des cultures maraîchères et dans le cas des cultures arboricoles.

2- Deuxième temps

L'introduction à l'agriculture de conservation des sols a permis d'introduire le deuxième temps de l'atelier avec l'accélérateur de projet basé sur une problématique de terrain exposée par un DEA. Lors de ce deuxième temps, il a été question des essais de couverts végétaux conduits dans le contexte d'un jeune verger conservatoire. La question posée : quelles techniques utiliser sur une terre de remblai pour éradiquer les semences d'adventices afin de faire des tests de plantes couvre sol ?

Contexte de verger conservatoire : créé il y a 7 ans avec des plantations, étalées sur 4 ans, d'arbres encore jeunes. Lors de la création du verger, une réflexion avec différents partenaires et un bureau d'étude a été menée. Le parti pris était de sortir du schéma classique du verger en ligne pour aller vers un verger planté en bosquet avec une logique d'aménagement paysager. L'emplacement du verger se situe en contrebas d'une voie rapide sur une terre de remblai, riche en stock d'adventices. La parcelle appartient à la ville de Tournus qui voulait la valoriser par la création du verger. Elle voulait aussi créer un circuit de visite du verger constitué de variétés

anciennes. Le verger a une surface de 2,7 ha et compte 160 arbres fruitiers en association avec de petits fruitiers.

A l'usage, il s'est avéré que le verger était peu fonctionnel et mécanisable, pas arrosé (des scions ont dû être replantés). Les essais de couvre-sol liés au projet BiodivEA n'ont pas donné de résultats exploitables. Une deuxième expérimentation a été conduite dans le cadre d'un Casdar, impliquant plusieurs acteurs, comme Astredhor (institut technique en horticulture), la ville de Tournus, l'EPL d'Angers, avec 4 couverts végétaux pour le verger : mellifère ; esthétique ; paysager ; agronomique et d'autres essais sur les zones stabilisées / gravillonnées en bord de serres, bord de pépinière.

3- Troisième temps

Ce temps a été consacré aux échanges et propositions d'actions, que le DEA peut envisager d'expérimenter si cela correspond à son projet.

Lors des échanges, il s'est avéré que la conception même du verger et les objectifs fixés par les partenaires n'étaient pas en adéquation avec la réalité du terrain et la nature du sol, ni en adéquation avec les besoins pédagogiques de l'EPL. Les réajustements *a posteriori* dans un verger sont difficiles, puisqu'il s'agit de culture pérenne.

Les propositions faites collégialement par les différents participants à l'atelier ont conforté le DEA dans sa stratégie d'actions pour essayer de corriger et d'améliorer les performances de ce verger hors standard.